Épicerie sociale Grande-Garenne – Basseau

Présentation des locaux.
Remerciements du Président et de la Vice-Présidente du CCAS.
Articles de presse et photos de l'inauguration jeudi 9 février 2017.

CCAS
angoulême

icerie
ciale
-Garenne/Basseau

épicerie
sociale
Grande-Garenne/Basse
Inauguration du 9 Février 2017

picerie
ciale
e-Garenne/Basseau
épicerie
sociale
Grande-Garenne/Basse

Programme de Réussite Éducative
CCAS

700-ARTS
600-TECHNIQUES

910-GEOGRAPHIE
800-LITTERATURE
500-SCIENCES

910.4-RECITS DE VOYAGES
Fitness

700-ARTS
600-TECHNIQUES

Xavier BONNEFONT, président du CCAS, Anne-Laure WILLAUMEZ GUILLEMETEAU, vice-présidente,
remercient les personnels des services Ville et CCAS mobilisés dans l'organisation, la préparation, l'accueil des bénéficiaires, la distribution contribuant ainsi à la réussite de la réouverture et inauguration de l'épicerie sociale Grande-Garenne – Basseau

le **jeudi 9 février 2017**

Basseau retrouve enfin son épicerie sociale

Près de six mois après l'arrêt de son service, l'épicerie sociale de Basseau a rouvert hier dans ses anciens locaux entièrement rénovés. Elle est provisoirement gérée par le CCAS.

François GOUBAULT
f.goubault@charentelibre.fr

«*C'est la fin de la galère. Pendant tout le temps de la fermeture, j'allais me servir au Secours populaire, mais ce n'est pas pareil. Là, je retrouve mes habitudes.*» Mali-Sarah est une des premières bénéficiaires à se présenter à la nouvelle épicerie sociale de Basseau qui a rouvert hier après-midi dans ses anciens locaux entièrement rénovés de la rue Charles-de-Foucauld. Elle sera désormais ouverte tous les jeudis de 15h à 18h.

Comme Mali-Sarah, les 26 premières familles inscrites auprès du centre communal d'action communale (CCAS) d'Angoulême ont repris le chemin de ce lieu rayé de la carte sociale de la ville depuis sa fermeture en mars 2016. Suivi de l'arrêt total de la distribution en septembre dernier, après une série d'incendies et la liquidation du centre social qui gérait la structure. «*C'est un soulagement pour le secteur*», reconnaît Kader Lakfif, le président du comité de quartier.

Nouveaux locaux, nouveau fonctionnement puisqu'au mois de décembre, à la demande du maire Xavier Bonnefont, le CCAS a repris la gestion de l'épicerie sociale en posant noir sur blanc des règles d'accès au service (lire encadré). «*Nous avons eu deux mois pour tout mettre en place avec l'ensemble de l'équipe*», glisse Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, présidente du CCAS et maire adjointe à la solidarité et à la famille. Une gestion qui devrait être provisoire en attendant qu'une association prenne la main. Des rayonnages récupérés dans l'ancienne bibliothèque du centre-ville, des congélateurs issus de l'ancien restaurant d'application de Bois-Charente, une convention signée avec la Banque alimentaire et le tour est joué.

L'épicerie sociale sera ouverte le jeudi après-midi de 15 heures à 18 heures dans un premier temps.
Photo Majid Bouzzit

230 000 € de travaux

«*Nous fonctionnons avec une dizaine de bénévoles choisis autour de Pascal Jouet, le référent du service pour l'épicerie sociale*», précise Michèle Brugier, la directrice du CCAS. Hier après-midi pour le redémarrage, il y avait presque autant de salariés que de bénéficiaires pour remettre en route la machine qui fournissait à manger à 140 familles, soit plus de 500 personnes.

Amoux et Fatima sont soulagées de retrouver ce service dont la fermeture les avait obligées à faire l'ensemble de leurs courses dans les magasins alentour. «*Mais c'est aussi un lieu de rencontre, où l'on parle beaucoup. Et ça aussi, ça manquait*», ajoute Fatima. Quant à Therésa, elle est tout simplement heureuse de ne plus avoir à aller galoper jusqu'à Saint-Michel.

En matinée, un aréopage d'élus, de responsables d'associations et de représentants d'administrations, avait visité les lieux rénovés «*pour un montant de 230 000 euros*», a rappelé le maire. La nouvelle épicerie est placée sous alarme et caméras de surveillance. Histoire de la protéger de tout nouvel acte de malveillance.

> **Mais c'est aussi un lieu de rencontre, où l'on parle beaucoup. Et ça aussi, ça manquait.**

Des nouvelles règles d'accès

Un livret d'accueil, édité par le CCAS, est désormais remis aux bénéficiaires de l'épicerie. On y rappelle les conditions d'accès notamment financières (revenus ne dépassant pas l'équivalent d'un RSA plus 10%) et où obtenir la carte d'accès (CCAS ou Maison des solidarités, Alis 16, Carsat ou CAF pour les familles). «*Il faut donc impérativement passer par un travailleur social*», souligne Michèle Brugier, la directrice du CCAS. La carte est délivrée pour une période 1 à 3 mois renouvelable. «*Si elle n'est pas utilisée pendant un mois sans justificatif, elle sera automatiquement annulée*», ajoute Michèle Brugier. Quant à l'épicerie proprement dite, elle ne fera pas crédit à ses clients comme cela pouvait être le cas auparavant. «*Nous avons pris ces décisions dans un souci d'équité entre bénéficiaires qui peuvent formuler un recours devant une commission qui étudiera leur demande*», insiste Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau.

Charente Libre
10 février 2017

L'épicerie sociale dans des locaux rénovés

ANGOULÊME Après un été difficile à Basseau, le quartier retrouve son épicerie sociale, gérée par le CCAS avec l'appui du Département

HÉLÈNE RIETSCH
h.rietsch@sudouest.fr

« Le quartier a besoin de nous, et le besoin alimentaire est réel. » Réhema, bénévole de longue date à Basseau, affichait hier mardi un grand sourire. Quelques heures, avant l'ouverture aux bénéficiaires (le jeudi de 15 à 18 h), l'épicerie sociale de Basseau, fermée depuis septembre, était inaugurée par le maire et ses nombreux partenaires institutionnels, associatifs et de terrain, rue Charles-de-Foucauld.

« Un signe de reconnaissance qui, j'espère va redonner un peu de vie, et de foi en la puissance publique », a déclaré Xavier Bonnefont. La Ville, avec le Département et l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine) a injecté 209 000 € pour rénover les locaux originels de l'épicerie sociale. Un soulagement après un été difficile, marqué par des incivilités, incendies et la liquidation de l'association qui gérait le centre social de Basseau.

Xavier Bonnefont a inauguré hier l'épicerie sociale de Basseau, fermée depuis septembre. PHOTO H. R.

Une carte indispensable

En l'absence d'association volontaire pour reprendre le flambeau, c'est le Centre communal d'action sociale (CCAS) d'Angoulême qui gère provisoirement l'épicerie sociale, « lieu d'accueil bienveillant et d'aide ponctuelle », avec l'appui du Conseil départemental. « D'ici octobre, le Département prendra le relais du pilotage, avec l'objectif d'en faire une épicerie sociale et solidaire », précisent Samuel Cazenave et Agnès Bel, conseillers départementaux. « Les bénéficiaires qui viennent ici manquent de tout, pas seulement de nourriture », ajoutent-ils. Ils sont pour l'instant une cinquantaine de bénéficiaires inscrits au CCAS. Il faut désormais une carte pour bénéficier de denrées alimentaires à tout petits prix. L'épicerie, livrée par la Banque alimentaire, s'adresse aux personnes et aux familles de Basseau, Grande-Garenne, Frégeneuil et Sillac, dont les revenus ne dépassent pas l'équivalent du montant du RSA plus 10 %.

Sud-Ouest
10 février 2017

GEOGRAPHIE

700-ARTS

800-LITTERATURE
300-SCIENCES

910.4-RÉCITS DE VOYAGES

900-HISTOIRE

500-SCIENCES

500-SCIENCES

700-ARTS